

## Registre des délibérations de Conseil Municipal 1851-1860

### Session de novembre 1855 (extrait)

« Le maire a dit que **le choléra** ayant sévi dans notre commue depuis le 29 septembre, il a du par suite des grandes victimes qu'il a fait se livrer à des dépenses que la circonstance a rendues promptes et très urgentes telles qu'achat de papier timbré pour le registre de l'état civil, paiement des journées pour des fossoyeurs extraordinaires et achat de plâtre pour en faire des couches sur les fosses.. »

### Session de décembre 1855. Séance extraordinaire.

«L'épidémie connue sous le nom de **choléra** parcourt la France depuis plusieurs années. Déjà en 1834 elle se rapprocha de notre commune et s'arrêta à Nay, Bourdettes et Arros. Là elle sévit durant à peu près l'espace d'un mois et après avoir fait plusieurs victimes elle disparut.

Le département des Basses-Pyrénées n'a plus souffert de sa présence jusqu'à l'année 1855.

Les années précédentes elle a sévi sur plusieurs points de la France et chaque année dans la capitale avec plus ou moins d'intensité.

Il en est de même pour l'Espagne.

Cette épidémie y a fortement sévi sur divers points et notamment en l'année 1855 et s'est étendue sur les villages qui sont frontaliers à nos contrées.

Aussi par la fréquentation que les espagnols de ces villages faisaient dans notre voisinage par rapport au commerce ou autrement, on a cru un moment que ces voyageurs avaient introduit chez nous cette épidémie.

Mais on a reconnu qu'on était dans l'erreur alors qu'il a été assuré qu'elle n'était point contagieuse.

Dans le mois d'août dernier le choléra s'est déclaré à Mauléon et il a gagné Bayonne, Orthez, Oloron, Pau, Nay et quelques villages notamment Gan, Bruges et Arudy.

A bien remarquer sa marche, on y trouve ceci de singulier : c'est qu'il franchit de longues distances sans s'arrêter dans aucun village qu'il traverse et il va se fixer isolément à la merci de son caprice.

Ce que nous avons vu lorsqu'il s'est déclaré à Arudy alors que les villages qui se trouvaient entre la distance de cette ville et celle d'Oloron où il sévissait en même temps, ont été ménagés.

Mauléon, Bayonne, Orthez, Gan et quelques autres villages disséminés ainsi-qu' Arudy et Bruges ont été les plus gravement atteints et presque à quelques jours de plus ou de moins devancés, l'épidémie sévissait en même temps sur tous ces endroits.

Nay a été atteint vers le 15 septembre dernier et délivré vers le 3 novembre après avoir perdu 250 cholériques environ.

Au sujet de Bruges avant qu'il n'a pas été atteint, une suette assez légère suivie parfois de diarrhée a été son avant-coureur. Tout le monde espérait que par l'atteinte de cette maladie quoiqu'elle n'offrit point un grand sérieux nous serions privés de la présence de cette épidémie.

Mais un cas, qui se présente le moins qu'on s'y attendait déjoue presque tous les habitants de leurs espérances ; c'était le 2 septembre dernier.

Depuis ce jour, la maladie a fait des progrès si rapides que par les victimes qu'elle faisait, elle a jeté la consternation dans la commune.

Durant 6 jours où l'intensité du mal sévissait même avec furie, on avait la douleur d'apprendre chaque matin que le nombre des victimes se portait tantôt à 8, à 10, 12 jusqu'à même 16.

Des cas très violents ont éclaté sur des personnes dont le nombre ne dépasse pas 6 et on les a vus succomber en moins de 8 heures de temps.

Les autres pas si sévèrement atteintes ne résistaient pas au-delà de 24h.

Aucun n'a succombé sans avoir eu la consolation de recevoir les sacrements.

L'épidémie a sévi très isolément mais seulement dans l'intérieur de la commune le hameau en entier en a été préservé excepté 2 maisons Larroque et Hourtané.

Les quartiers les plus frappés ont été la rue de Maubec qui fait suite à une fontaine qui se trouve au pied, et notamment à partir de la maison Mourat en suivant la rangée des maisons qui se trouvent en face de la ville, donnant vers le couchant, et toute la rue dite de Fondeville jusqu'à Cantounet. 50 victimes ont eu lieu depuis Mourat jusqu'à Cantounet.

Durant l'épidémie qui a sévi depuis le 29 septembre jusqu'au 15 novembre toute la commune a remarqué avec bonheur l'empressement que les officiers de santé mettaient à se transporter auprès des malades, le zèle que le clergé et les Sœurs de la Croix ont déployé pour porter des consolations aux malades...

Enfin après un règne d'un mois et demi l'épidémie a pris fin après avoir fait **101** victimes »

Secrétaire : L.GUILHOT

*[ Le **choléra** est une toxi-infection entérique épidémique contagieuse due à la bactérie *Vibrio cholerae*, ou bacille virgule, découverte par Pacini en 1854 et redécouverte par **Koch en 1883**. Strictement limitée à l'espèce humaine, elle est caractérisée par des diarrhées brutales et très abondantes (gastro-entérite) menant à une sévère déshydratation. La forme majeure classique peut causer la mort dans plus de la moitié des cas, en l'absence de traitement (de quelques heures à trois jours) ] -source Wikipedia-*